

Père ou mère ?

Dans un aéroport, on s'attend mutuellement car il y a plein de formalités. Je me demande si je vais pouvoir passer une grande bouteille de jus d'orange que j'insère dans la ceinture de mon pantalon. Je pense que je vais devoir la boire car ils ne vont pas laisser passer du liquide. Je la garde pour boire jusqu'au dernier moment.

J'arrive, ou elle arrive et on dit « ah enfin ! la seule mère du groupe ! on ne pouvait pas passer la douane sans toi ! ». Car il y a des affaires pour bébé. Il faut prouver qu'il y a un bébé, mais je n'en vois aucun. De plus, on ne peut pas passer des couches sales dans l'avion ce qui me paraît la moindre des choses. Il faudra donc s'en débarrasser.

J'arrive, je suis un grand costaud avec des cheveux gris courts et une moustache grise courte aussi. Je m'empare de la chaise de bébé relax et d'autres affaires pour aller vers les formalités.

Avant : dans le métro, dans les couloirs, quelqu'un me montre une énorme porte blindée de bien 50cm d'épaisseur. Elle est entrouverte et elle permet d'arriver dans l'aéroport directement. Sans faire le détour par un long trajet en métro. Ce n'est pas forcément très légal car cette porte devait être réservée à quelques initiés. Mais, une fois dans la place, on est dans la place, on a nos passeports et nos billets, et si on nous les demande, on les a.

Combien de fois ai-je rêvé d'aéroports, de gares, de trains... je crois que c'est l'envol vers l'inconscient qui est programmé là. Mais je reste souvent sur le seuil à cause des formalités. C'est-à-dire à cause du surmoi dont je sens la menace permanente, que l'on repère à travers ma préoccupation pour les papiers, et la légalité du passage, ce qu'on peut emmener ou pas. Néanmoins cette présence laisse échapper quelques représentations : la bouteille de jus d'orange comme phallus, puisqu'elle s'insère dans la ceinture du pantalon. Bien sûr que les autorités ne veulent pas entendre parler de phallus ! La porte blindée représente aussi le surmoi, mais elle est entrouverte grâce au sommeil. La voie royale vers l'inconscient. Ça n'empêche pas de retrouver les portes plus loin sous le nom de formalités. Passer la porte de la censure ne veut pas dire que la censure renonce. De toute façon l'aéroport n'est qu'une antichambre de l'inconscient. De même, avant la porte, il y a aussi de l'inconscient !

Outre le phallus, il y a aussi l'enfant, à ma grande surprise car, comme je le dis toujours ; les enfants, ce n'est pas la préoccupation des mecs. Oui, consciemment, ça ne fait aucun doute. Mais inconsciemment, visiblement c'est là, même si j'en rêve rarement. Ça fait partie des éléments à négocier avec la censure, les « autorités » ou les « formalités ». Il faut prouver qu'il y a un bébé comme il faut prouver qu'il n'y pas de phallus (la bouteille de jus d'orange) : mon inconscient sait que les bébés sont bien mieux tolérés que les phallus, sauf les couches sales bien entendu. Il y a un doute sur mon identité : deux « arrivées » du personnage que je représente sont contradictoires. L'une c'est moi ou « la seule mère du groupe ». L'autre, sans doute par compensation, c'est un parangon de masculinité qui ressemble plus à Staline qu'à moi. Il n'y rien d'explicite sur Staline dans le rêve, juste l'image. C'est au réveil que me vient cette comparaison. Mon idée de Staline est celle d'un tyran sans scrupules, comme le surmoi. Donc, en m'identifiant à lui, je suis sûr d'être du côté des autorités, de la légalité et des formalités. Je suis un homme qui s'occupe des enfants, puisque je m'empare des affaires pour bébé, même si je n'en vois aucun (je me préserve, quand même !). Ça s'est reconnu par la société, bien plus que la bouteille de jus

d'orange que je vais devoir lâcher pour monter à bord. En même temps j'évite la castration impliquée dans l'idée d'être "la seule mère du groupe".

Donc ce rêve montre plutôt mon désir de m'identifier au surmoi, finalement plus violent que celui de m'identifier à une mère, même si au final ça revient au même. La force de tout ça réside dans l'angoisse de castration, qui s'actualise dans la nécessité de se séparer de la bouteille de jus d'orange, en la remplaçant par le bébé. Elle se déplace ensuite sur la crainte des autorités et le souci de légalité. L'équivalence phallus = enfant se démontre ici encore une fois.

Je suis étonné d'être surpris.

vendredi 29 novembre 2019